

Intervention d'Alain Vulbeau  
Professeur en sciences de l'éducation à l'Université Paris Ouest

**Jeunesse-ressource et territoire apprenant**

Merci pour toutes les initiatives présentées aujourd'hui.

**La question du dégage**ment. Aujourd'hui nous sommes réunis pour parler de l'engagement des jeunes. Mais il y a une question qui n'a pas été évoquée, et qui correspond pourtant à un mouvement actuel, c'est celle du **dégage**ment. Il y a un certain nombre de tentatives de projets de jeunes qui n'aboutissent pas car ils n'ont pas été accueillis voire ont été chassés.

Il existe heureusement des formes d'engagement qui sont prises en compte et soutenues. Mais il y a également des personnes qui travaillent contre les jeunes car il y a une dilution de la fonction d'exclusion, qui peut aussi concerner beaucoup de professionnels de la jeunesse mais aussi des enseignants chercheurs comme moi. En effet, en ajoutant de la sélection dans les Master, on alimente ce dégage

Concernant les nouvelles pratiques éducatives, nous avons assisté ce matin à des réussites éducatives qui tiennent à mon avis à deux éléments :

- *A l'apprenance* : au niveau éducatif, l'attention est désormais apportée en priorité à celui qui veut apprendre et non au programme, au professeur. L'apprenance se centre sur la motivation du sujet qui désire apprendre.
- *Au territoire apprenant* : cette notion pose la question non plus seulement « du lieu où l'on va apprendre » mais plutôt de la capacité que ce lieu a lui-même d'apprendre. En d'autres termes, dans une ville ou un quartier, est-ce que les institutions apprennent des jeunes ou des populations ? L'enjeu ici est que ceux qui ont pour mission d'enseigner, ceux qui prétendent savoir les choses, soient également capables d'apprendre.

Il y a une question qui me semble très importante, c'est celle de l'émergence. Emerger et immerger doivent être pensés conjointement car à côté des projets qui se créent, il y a des personnes qui « coulent » des projets.

Je pense qu'une des ressources pour l'émergence des projets de jeunes, c'est d'investir les espaces délaissés, les moments délaissés pour toucher les groupes de jeunes délaissés.

Il existe deux temps dans l'émergence d'un projet : - le temps où apparait le projet ou l'idée

- Le temps où les institutions comprennent que quelque chose est en train de naître (ce deuxième temps est important car sinon il ne se passe rien)

Rencontre du 12 octobre 2016 – CRAJEP Île-de-France / DRJSCS Île-de-France

Elle n'est pas belle la jeunesse ?

Nouvelles formes d'engagements ? Nouvelles pratiques éducatives ?

Je pense qu'il y a une responsabilité sociale, peut-être du côté des jeunes, mais peut-être aussi du côté des institutions qui doivent apprendre à décoder les inventions. Elles sont en général assez mal armées à ce niveau car elles sont plutôt dans la répétition, dans la reprise de ce qui existe déjà, dans le formulaire, dans la procédure, etc.

Il y a 25 ans, j'ai commencé à travailler sur le concept de « La jeunesse-ressource » qui pose la réflexion suivante : les jeunes ont peut-être des problèmes mais peuvent contribuer aux solutions. Et même quand ils n'ont pas de problèmes, ils peuvent avoir des solutions pour les autres. D'une certaine manière je défends ce terme de jeunesse ressource car il y a des professionnels et des jeunes qui illustrent cela tous les jours. Ce n'est pas une invention théorique.

Maintenant il y a également un discours qui prend beaucoup de place qui est « la jeunesse comme menace ». Ce discours considère que les jeunes sont un problème dont il faut se débarrasser et que l'on règlera le problème en les mettant à l'écart.

Donc le travail de tous les groupes d'aujourd'hui et d'autres, il est important car il est du côté de cette « jeunesse ressource » et il essaie de lutter aussi contre les forces d'exclusion et contre la vision négative, stigmatisante de la jeunesse qui serait vue seulement comme une menace. En tout cas ce n'est pas ma position et ce qui a été montré aujourd'hui l'illustre tout à fait.

Merci.